

Séance 2 : Le refus des inégalités.Objectifs

- Étudier un aspect de la pensée de Jean-Jacques Rousseau.
- Comprendre le mythe du « bon sauvage ».
- L'argumentation directe : explication, plaidoyer, réquisitoire.
- Exprimer à l'oral ses convictions, son engagement, son désaccord.
- Confronter sur une question un débat du XVIII^{ème} siècle et un débat contemporain.

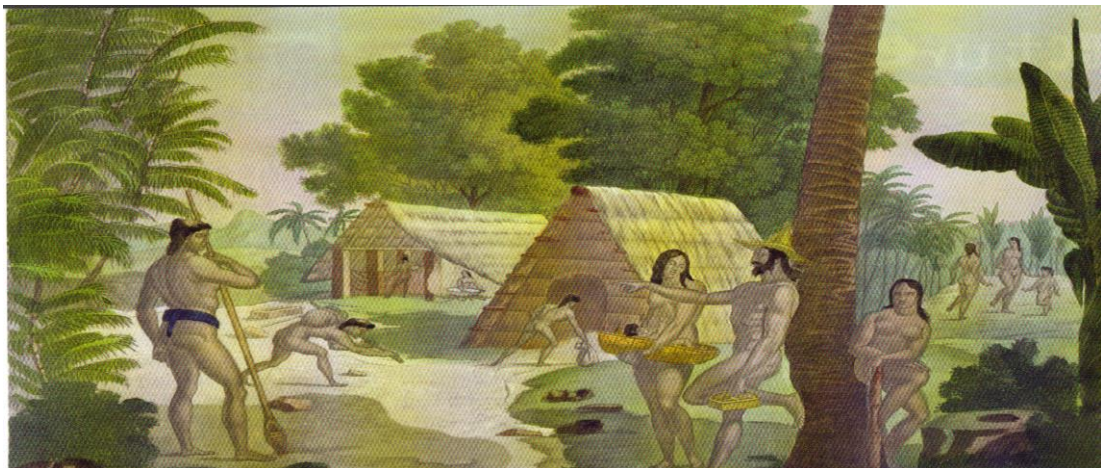
Document 1 :

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) a perdu sa mère à sa naissance, est élevé par son père à Genève. Mis en apprentissage, il découvre les portes de la ville fermées au retour d'une promenade. Il décide de partir à l'aventure. Il est recueilli à Annecy par Mme de Warens. En 1742, il s'installe à Paris où il devient l'ami de Diderot. Engagé auprès des philosophes dans leur combat pour les Lumières, il se retrouve peu à peu isolé. Voltaire lui reproche en effet sa virulente critique de la civilisation dans le Discours sur l'inégalité. En 1762, condamné par le Parlement, menacé d'arrestation, Rousseau est obligé de fuir. Il mène alors une vie errante avant de mourir, à soixante-six ans.

- 1 Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de
- 5 musique ; en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons, et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant : mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la
- 10 propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire, et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons.

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755.

1. arts : activités, techniques artisanales.
2. commerce : relations entre les hommes.

Document 2 : Les habitants d'une île des Nouvelles Hébrides (l'actuelle Vanuatu) au XVIII^{ème} siècle.

Document 3 : Muhammad Yunus, un prix Nobel « prêtre d'espoir » ? (voir blog)

1 C'est en combattant à la fois les inégalités sociales et l'injustice du sort que l'économiste bengali Muhammad Yunus inventa le microcrédit. Révolté par les ravages d'une famine dans son pays dans les années 1970, il décida de créer un outil de prêt spécialisé dans les toutes petites sommes. Les habitants des villages les plus touchés purent ainsi fabriquer et commercialiser des objets artisanaux

5 afin de nourrir leurs familles. Aujourd'hui, la « banque des pauvres » a près de 10 millions d'emprunteurs dans le monde. Pour son œuvre contre les inégalités, Muhammad Yunus a reçu le prix Nobel de la paix en 2006 et il conseille les États ou certaines entreprises engagées contre la pauvreté.

NRP Lycées, Nathan, nov. 2006.

Document 4 : Le microcrédit en France

À l'heure où les politiques de tous bords cherchent depuis des années des remèdes au chômage de masse, le microcrédit constitue une voie intéressante de réinsertion. Selon une étude présentée cette semaine à Bercy et réalisée par le CSA¹ entre 2013 et 2014, près de neuf entrepreneurs ex-chômeurs sur dix ayant créé leur entreprise en 2010 -grâce à un microcrédit- étaient toujours en activité trois ans après. Mieux, un sur deux percevant des minima sociaux au moment du lancement de leur activité n'en avait plus besoin trois ans après. Avec, à la clé, en moyenne 2,6 postes de travail créés par ces sociétés devenues pérennes.

De plus en plus de seniors :

Chaque année, le microcrédit professionnel (pour créer ou reprendre une activité) concerne 46 000 projets en France. Une goutte d'eau au regard du nombre d'entreprises créées (plus de 500 000 en 2014). « Mais dans le même temps, nous estimons que 50 000 personnes sont chaque année empêchées de se lancer dans leur projet, faute de crédits et d'accompagnement. Le potentiel est donc énorme », rappelle Catherine Barbaroux, présidente de l'Adie*, l'association qui organisait cette semaine sa 11e campagne en faveur du microcrédit. Plusieurs réseaux sont aujourd'hui référencés dans l'accompagnement tels que France Initiative, France active, Initiative France ou encore les Restos du cœur.

www.lefigaro.fr – le 06/02/15

*Association pour le droit à l'initiative économique
1 Institut d'étude marketing et opinion.

Support 5 : Créer un village où tout serait gratuit ! (voir blog)

En 2013, Benjamin Lesage a 28 ans et veut créer un village d'un genre particulier. La journaliste Marion Genevois le rencontre alors pour comprendre son projet.

1 Attablé dans un café parisien, Benjamin paraît sortir tout droit d'une jungle. Ses longs cheveux et sa barbe noire fournie contrastent avec les clients alentour à l'allure soignée. Sa minceur et ses habits évasés le rendent encore plus grand qu'il n'est. À l'arrivée du serveur, Benjamin ne prend rien. Il a déjà une bouteille d'eau et, surtout, pas un sou en poche.

5 De retour en Europe, le jeune homme n'a pas failli à sa règle. Zéro euro. Il sillonne toujours les routes, accompagné de sa femme, Yasmine, rencontrée au Mexique. « Elle avait aussi envie de changer de vie », raconte Benjamin.

Avec Rafael, son ancien compagnon de voyage, Nieves, sa compagne, et Lucia, leur enfant, ils prévoient désormais de construire un « éco village » en France. Benjamin s'explique :

10 « On recherche un terrain ou un village abandonné, pour créer une sorte de communauté écologique, un espace dédié à l'économie du don ou rien ne s'achèterait, rien ne se vendrait, et tous les services seraient gratuits ». Le village a déjà son nom, Eotopia, « aller vers l'utopie ».

Si le concept en fait douter certains, Benjamin, lui, se veut confiant : « On n'est pas juste une bande de hippies qui veulent vivre dans la nature, on a un projet clair et on sait comment on

15 veut le faire. » La bande d'amis envisage d'établir un habitat coopératif. Le principe est simple : aucun droit de propriété pour quiconque, une convention établira des règles qui pourront être modifiées si l'assemblée générale de la coopérative le souhaite.

Pour l'instant, le projet est à peine sur papier, mais une chose reste sûre : l'argent y sera banni. Eotopia fonctionnera sur un principe de libres échanges, où chacun partagera son savoir et ses

20 services gratuitement.

Vocabulaire :

Évasés : qui s'élargit. *Utopie* : ici, lieu imaginaire qui propose des solutions aux problèmes de notre société.

Hippies : dans les années 1970, communauté de jeunes gens rejetant la société de consommation et cherchant la liberté à tout prix.

I - Compétences de lecture :

A - Une réflexion sur l'Homme :

Document 1 :

- 1) Comment Rousseau imagine-t-il les premiers hommes ? Quelles sont leurs qualités ?
 - Rousseau imagine que les premiers hommes mènent une vie simple, rustique qui répond à leurs besoins essentiels au rang desquels se trouve l'art.
 - Leurs qualités premières : la liberté, la santé, la bonté et le bonheur (6.7). Ils sont en harmonie avec la nature et les autres (pas de conflits). Pacifisme.
- 2) Rousseau invente le mythe du « bon sauvage ». Qu'est-ce qui justifie cette expression dans son texte ?
 - Les premiers hommes peuvent être qualifiés de sauvages puisqu'ils n'ont pas de machines, ne connaissent ni le travail imposé, ni la propriété privée. Ils sont bons puisqu'ils sont libres, vivent en harmonie, solidaires et ne connaissent manifestement pas le mal.
 - C'est une société utopique.

Document 2 :

- 3) Quel passage du texte l'image ci-dessus illustre-t-elle ?
 - L'image peut être mise en relation avec la première partie du texte de Rousseau. En effet, on y voit des « cabanes rustiques », la vie y est collective et les hommes vivent en bonne entente.

B – Une réflexion sur la société :

- 4) Qu'est-ce qui, selon Rousseau, vient détruire l'harmonie qui régnait autrefois entre les hommes ?
 - Selon Rousseau, ce qui vient détruire l'harmonie qui régnait autrefois entre les hommes est « le besoin du secours d'un autre », la perte d'autonomie. (L8). Dès que chaque homme n'est plus totalement autonome, l'harmonie disparaît.
 - COMMENTAIRE : L'état de nature de Rousseau ressemble fortement à un âge d'or. Le mythe de l'âge d'or est un mythe très ancien dont on retrouve des traces dès l'époque sumérienne où il est avant tout « un rêve matériel, celui d'un temps où l'homme vivait sans peur, sans faim, dans la sécurité, l'abondance, le repos et la paix ». Le mythe traverse la littérature grecque et latine et réapparaît à la Renaissance dans les écrits de Ronsard, qui dénonce la propriété et la guerre, et Du Bellay qui oppose la Rome primitive à la Rome contemporaine. L'âge d'or, comme le paradis, est avant tout l'image d'un bonheur originel perdu.
 - Les utopistes du XIX^{ème} siècle, qui croient au progrès, verront l'âge d'or non plus comme origine mais comme un aboutissement. L'âge d'or n'est pas absent du XX^e siècle avec Giono et Queneau qui récusent l'idée même de progrès.

C – Une réflexion sur l'égalité :

Document 3 :

- 5) Expliquez l'appellation « prêteur d'espoir » donnée à Muhammad Yunus dans le titre du texte 3 ? Est-ce que son action apporte la solution à la pauvreté ou une aide pour les pauvres ? Justifiez.
 - En prêtant des petites sommes, M. Yunus donne la possibilité à de petits travailleurs très pauvres d'investir pour commencer une activité commerciale ou artisanale. En leur prêtant cet argent, il leur donne l'espoir de voir leur situation économique devenir vivable.

- Oui, cette action apporte une aide aux pauvres puisque de nombreuses personnes ont pu ainsi avoir une activité qui leur permet de gagner suffisamment d'argent pour vivre. La preuve en est le succès de son entreprise : « 10 millions d'emprunteurs dans le monde » (ligne 8). Cette action n'apporte cependant pas la solution à tous les problèmes de la pauvreté.

6) En quoi cette initiative est-elle un instrument de paix entre les hommes ?

- Toute action pour réduire la pauvreté et les inégalités sociales est un instrument de paix entre les hommes. Les violences, les guerres et les révoltes étant souvent motivées par ces inégalités mêmes.

Document 1 :

7) Pour le philosophe, les sociétés modernes favorisent-elles l'égalité entre les hommes ? Pourquoi ? Quelle est, selon lui, l'origine de l'esclavage et de la misère ?

- Pour le philosophe, les sociétés modernes ne favorisent pas l'égalité entre les hommes parce qu'elles sont fondées sur la propriété.
- L'origine de l'esclavage et de la misère est à chercher la nécessité du travail, lignes 13 à 16.

Doc 5 :

8) Relevez dans le texte les mots qui décrivent le projet du jeune homme. À quels champs lexicaux appartiennent-ils ?

On relève le champ lexical de :

- l'économie ou de l'argent (« économie », l. 11 ; « achèterait » « vendrait », « service » l. 12 ; « gratuit » l. 12, « propriété » l. 16, « argent » l. 18, « libres échanges » l. 19) ; la vie en groupe, en société (« communauté » l. 15 ; « village » l. 17 ; « bande d'amis », « habitat coopératif », l. 15 ; « convention », l. 22 ; « règles », « assemblée générale », l. 23) ;
- l'écologie (« communauté écologique », l. 11 ; « vivre dans la nature », l. 14). Cette question permet de mettre en valeur les thèmes principaux du projet.

9) Expliquez sur quels principes fonctionnerait le village de Benjamin et rédigez une phrase qui pourrait en être la devise.

- Les principes fondateurs du village sont répétés plusieurs fois dans le texte : Benjamin met en avant la gratuité, la vie communautaire et le respect de l'environnement.
- Voir aussi : San Francisco, logiciels libres hippy...

À retenir :

Plusieurs penseurs au XVIII^{ème} siècle s'interrogent sur l'influence de la civilisation sur le comportement des hommes. Rousseau, dans son *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité*, établit une comparaison entre les mœurs des premiers hommes, telles qu'il les imagine, et celles de l'homme de la société dite civilisée. Il mène ainsi une réflexion sur la nature de l'homme et l'organisation de la société. L'homme à l'état de nature : Le « bon sauvage », comme on le qualifie à l'époque, vit en harmonie avec la nature. Il tire d'elle sa subsistance à travers la chasse, la pêche et l'agriculture tout en préservant les grands équilibres naturels (Écologie). L'homme à l'état de nature ne connaît pas de besoins artificiels ; il est dans un rapport d'égalité avec les membres de sa famille comme avec ceux de sa communauté. C'est un homme bon et heureux.

À l'inverse de l'homme social, moderne. Rousseau explique que c'est la société qui corrompt l'homme naturel. Celle-ci conduit certains hommes à vouloir en dominer d'autres. A ce titre le projet d'éco-village de Benjamin Lesage reprend en partie la philosophie de Rousseau.

II - Compétences d'écriture :

Au choix

Partagez-vous l'opinion de Rousseau sur l'origine de l'inégalité entre les hommes ?
À votre avis existe-t-il encore aujourd'hui des sociétés où les peuples sont, selon l'expression de Rousseau, «libres, sains, bons, et heureux » ?

Consignes : Dans l'introduction, présentez rapidement l'auteur (son livre, le sujet et le plan que vous allez suivre).

Dans le développement, rappelez ses idées et ses actions. Présentez vos arguments et vos exemples en accord ou non avec les siennes.

Enfin, une brève conclusion.

Ou :

Rédigez une lettre, adressée au courrier des lecteurs d'un journal ayant fait sa Une sur le prix Nobel de Muhammad Yunus, pour dire ce que vous inspire cette récompense.

Consignes : Respectez les règles de la correspondance !

➤ Les élèves doivent motiver leur réaction et ne pas se contenter de dire si c'est bien ou pas. Deux réactions sont possibles. Le prix Nobel est justifié, car agir pour réduire la pauvreté est un facteur de paix, c'est souvent l'envie, les inégalités sociales ou les injustices économiques qui sont à la source de révoltes ou de violences. Le prix Nobel n'est pas justifié, car créer des microcrédits ne permet pas de régler les grands conflits mondiaux et les pauvres ne sont pas les décideurs et n'ont donc pas de pouvoir sur l'instauration de la paix dans le monde.

Consignes d'écriture :

Plan en trois parties distinctes et/ou respect des règles de la correspondance : 4 points

Rappel des idées de Rousseau ou de Yunus : 6 points

Argumentation personnelle appuyée par des exemples précis : 6 points

Expression : 4 points

Ou :

Seriez-vous d'accord pour vivre dans l'éco-village de Benjamin ? Vous justifierez votre opinion dans un texte d'une trentaine de lignes en développant vos arguments à l'aide d'exemples précis.

Consignes d'écriture :

- Une introduction qui présente le thème et annonce votre plan.
- Une première partie qui rappelle les caractéristiques de cet éco-village.
- Votre opinion argumentée
- Une conclusion qui rappelle les grandes idées et ouvre le débat sous forme de questions.